

## Fritz le petit sculpteur.

**Numéro d'inventaire** : 1980.00025.15

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Vagné (M.) et Cie (Pont-à-Mousson)

**Imprimeur** : Vagné (M.) et Cie

**Date de création** : 1910 (vers)

**Description** : Planche de 16 images (79 x 58) en couleurs avec légendes. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche.

**Mesures** : hauteur : 408 mm ; largeur : 272 mm

**Notes** : Histoire de Fritz dont les talents de sculpteur font la fortune. Au dos, publicité pour "Au Bon Marché, A. Poyou, Romorantin (Loir-et-Cher). Grand magasin de nouveautés."

**Mots-clés** : Images de Pont à Mousson

Manifestations sociales relatives à l'enfant

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

MARQUE DÉPOSÉE

# FRITZ LE PETIT SCULPTEUR

PLANCHE N° 410



A peine de laille à tenir un couteau,  
Fritz découpait dans du bois, des cocottes, des meutons  
dont vous voyez ici des échantillons.



Mais l'âge vint de pagner son pain.  
Vint donc Fritz, berger,  
moins occupé dans son pacage,  
de garder ses bœufs, que de tailler des images.



De retour à la bergerie,  
le fermier, au passage sculpta ses bœufs;  
ah ! serait-elle, méchante, la peur d'unager de tout !  
Dites-moi que une fois le loup, serait-elle devenue la proie ?



Chacun son métier, les vaches sont bien gardées,  
ici dit le fermier en se penchant vers le poêle.



Un petit paquet sur le dos, Fritz s'en alla pleurant,  
à travers champs.



Puis ses yeux prenant le dessin, Fritz à l'entrée d'une forêt,  
tailla dans une branche de bois le petit Fritz, occupé dans son rêve.  
Un petit berger chagrin et un loup emportant un agneau.



Après le dessin le travail, Fritz se remua pas des yeux de l'âme, tant  
qu'il observait et tant qu'il sculptait ses figures.



Sur son travail, Fritz allait, s'éloignant  
quand il aperçut la femme qui l'embrassait.



C'était un soir, avec ses deux enfants, qu'il s'approcha pour le féliciter,  
pour l'appeler, quant même, il lui dit, sa bonne et sage épouse,  
qu'avec un morceau de couteau, il avait su sculpter.



Pensait que Fritz joyeux, se vantait, de ce qu'il avait fait,  
à l'usage de son agneau, et de sa chèvre.  
demanda à Fritz, si il ne consentait pas à l'accompagner.



Fritz n'hésita pas, ils partirent ensemble et  
d'aller au village.



Peu après, son protecteur le conduisit à Paris  
dans l'atelier d'un sculpteur renommé.  
Fritz y acquit au plus tôt, un grand talent.



Son protecteur lui monta alors un atelier particulier  
où il assistait avec sa famille à l'exécution des commandes  
que la précieuse réputation, il avait su obtenir.



Le roi Louis XIV vint, en personne,  
admirer dans l'atelier du jeune artiste  
les statues qu'il exécutait pour ses vases.



Fritz fut admis à la cour, et il y eut tout le succès  
que sa renommée pouvait lui faire espérer.



Riches et célèbres, Fritz partit pour retrouver ses parents,  
ils eurent peine à reconnaître celui, le petit Fritz d'autrefois.  
Par sa tendresse et ses larmes,  
il mit le comble à leurs souhaits.

Typ. Lith. Inguerre, M. Vague et C<sup>o</sup> Editeurs à Paris - à Montesson (Seine-et-Oise)

